



HAUTE-GARONNE - LE DEPARTEMENT
Haute-Garonne - 2026

Les élèves du collège Jules Vallès à la rencontre des joueuses du TFC

Reportage

Collège

Sport

Parité

Publié le 2 mars 2026

Reading time : 1 minutes



Chloé Marty et Alexandra Atamaniuk, deux joueuses professionnelles, ont pu échanger avec des élèves du collège Jules Vallès de Portet-sur-Garonne. Au programme : égalité, discriminations et sports féminins.

La frénésie était palpable ce mercredi matin parmi la quinzaine d'élèves de la classe de SEGPA du collège Jules Vallès à Portet-sur-Garonne. Dans le cadre du Parcours laïque et citoyen du Conseil départemental, la Fondation du Toulouse Football Club et la Maison du sport au féminin ont organisé une rencontre d'une heure entre les élèves et deux joueuses professionnelles du TFC. Chloé Marty, 25 ans, et Alexandra Atamaniuk, 30 ans, par ailleurs capitaine de l'équipe de France de futsal, se sont prêtées au jeu des questions/réponses. « À quel âge tu as commencé le football ? », « Quelles sont les sportives et sportifs que tu admires le plus ? » « Qu'est-ce que vous pensez de la misogynie ? ». « C'était un moment d'échange très sympa et instructif, les enfants ont posé des questions très pertinentes notamment sur les stéréotypes et la misogynie », se félicitaient les deux joueuses à l'issue de la session.

Vers plus d'égalité

Les professionnelles ont pu ainsi expliquer aux élèves leurs parcours sportifs respectifs. « J'ai joué au football avec les garçons dans le club de mon village à Seichamps (Meurthe-et-Moselle) jusqu'à l'âge de 15 ans, j'étais très bien intégrée dans le club et dans mon équipe. Après je ne pouvais plus évoluer avec

les garçons, j'ai rejoint le FC Vendenheim (club alsacien 100% féminin, Ndlr) », rappelle la joueuse passée par l'AS Saint-Etienne, le Stade Brestois, l'AS Nancy-Lorraine ou Dijon. Chloé Marty, 25 ans, a fait elle ses gammes au Pôle espoir de Blagnac avant de porter les couleurs de l'AS Saint-Etienne, Montpellier ou Lille. « Progressivement les joueuses de football obtiennent davantage d'acquis, il y a plus l'égalité. Cela évolue dans le bon sens, il y a du mieux même si le chemin est encore long », constatent-elles auprès des élèves. Et les deux jeunes femmes de citer l'exemple du championnat de football en Espagne où femmes et hommes sont traitées sur le même pied d'égalité.